L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE CRAINS DIEU, CHER ABNER.TE —RACINE

VOL. IV NO 48 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 23 MAI 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

NOTRE GOUVERNEMENT CONTINUE SON TRAVAIL DE BRITANNISATION... LE BILL DE CITOYENNETE NE DIT QU'UN CITOYEN CANADIEN, C'EST UN CITOYEN BRITANNIQUE... PUISSANTE ARGUMENTATION ET OPPOSITION DE M. MAXIME RAYMOND CHEF DU BLOC—"LA CITOYENNETE CANADIENNE EST NOYEE DANS LA NATIONALITE BRITANNIQUE"... EXEMPLE DE L'IRLANDE QUE NOUS AURIONS DU IMITER... LES IRLANDAIS NE SONT PAS DES SUJETS BRITANNIQUES, ILS SONT DES SUJETS IRLANDAIS, ILS SONT INDEPENDANT... A M. RAYMOND PERSONNE N'A PU REPONDRE PAS MEME LE MINISTRE PAUL MARTIN AUTEUR DE CE BILL IMPERIALISTE...

Le Parlement fédéral continue son travail de lente, sûre et légale britannisation, pour employer un néologisme. Après avoir adopté le prêt de $1,250,000,000 à la Grande-Bretagne, la Chambre des communes a approuvé le bill de la citoyenneté canadienne. Nous sommes pleinement d'accord avec le quotidien ministériel de Montreal quand il dit: "Le bill de la citoyenneté que la Chambre des communes vient d'adopter en troisième lecture et qui deviendra loi aussitôt que le Sénat l'aura approuvé à son tour, est sans doute la plus importante mesure sur laquelle aura à se prononcer le Parlement actuel". Fixer la nature, le caractère et de certains égards la tâche la plus importante des législateurs dans tous les pays du monde.

Mais nous ne partageons certainement pas l'avis du confrère lorsqu'il écrit: "Ce qui fait l'importance de cette loi, c'est la reconnaissance officielle qu'elle accorde aux progrès réalisés par le statut international du Canada depuis Westminster, en 1931, et particulièrement au cours de la deuxième guerre mondiale. Certains députés se sont opposés au bill de la citoyenneté parce qu'il représentait, selon eux, un relâchement des liens qui unissent le Canada au reste du Commonwealth britannique, et

—suite à la page 6—

Pour les forêts

Des représentants de plusieurs associations à Sudbury voudraient que le gouvernement force les compagnies forestières à replanter les arbres à mesure qu'elles les coupent.

Si, en effet, on continue par le passé, notre nord-Ontario va perdre avant longtemps une de ses grandes richesses. Notre pays perdra aussi ce qui lui fait, avec ses nombreux lacs, sa beauté scénique et son attrait pour les touristes.

Ce mouvement est donc très louable car déjà combien de nos villes et villages autrefois entourés d'énormes pins, sapins, épinettes frênes en sont déjà éloignés de plusieurs milles.

Vues Françaises au Théâtre Rio

Les cinéphiles Canadiens-français de Sudbury pourront assister à des vues françaises. En effet, la gérance du Rio a accepté de tourner des films en notre langue une fois, la semaine. C'est déjà beau. Il faut espérer que les films français seront du meilleur goût.

Transaction

M. Solomon vient d'acheter l'édifice de M. Emile Charette. L'édifice en question comprend la salle de l'autobus Capréol, la salle de billards Paramount, le Local 598. M. Solomon est possesseur de la salle de billards dans cet édifice.

Travaux au Moulin à Fleur

Les égouts sont actuellement posés sur l'avenue Clinton dans le moulin-à-fleur. Les travaux commencés l'automne dernier se continueront probablement jusqu'à l'automne prochain. Ce sont des travaux qui s'imposaient depuis déjà longtemps. Il conviendrait que toutes les rues de Sudbury, même celles du moulin-à-fleur, deviennent plus modernes et plus hygiéniques.

Au Shelter

La Children Aid Society a accru son personnel de trois personnes pour faire face à un surcroit de travail. C'est ce qu'a annoncé le surintendant Wm. H. Hogle. Mlle Jane Bartlett revient après une absence de six mois. Aussi Stewart C. Hossie un gradué de l'Université de Toronto et un vétéran; enfin Mlle Evelyn Sheahen de Sudbury une étudiante de l'Université Queens et qui travaille au Shelter pour l'été.

Nouveau théâtre à Sudbury

Un nouveau cinéma est en construction à Sudbury. Le théâtre qui ouvrira probablement ses portes à la fin de l'automne a pris comme site l'emplacement entre l'hôtel Queens et le Local 598. On ignore quelle firme a pris la direction de ce théâtre.

Chronique Internationale

correspondant spécial de L'Ami du Peuple
par ANDRE LAFLECHE

LA CONFERENCE DES QUATRE FINIT SANS QU'ON S'ENTENDE—LA RUSSIE S'OPPOSE A TOUT CE QUE LES AUTRES NATIONS VEULENT—REGIMES COMMUNISTES EN AUTRICHE ET EN POLOGNE OU IL N'Y A PLUS DE LIBERTE—NOUVELLE CONFERENCE LE 15 JUIN—PARTOUT LE MONDE EST DECU DES AGISSEMENTS DES GRANDES NATIONS EGOISTES AVANT TOUT—L'OPINION DES PETITES NATIONS—LA FAMINE—LA RUSSIE REFUSE DE SECOURIR LES NATIONS AFFAMEES.

La conférence des quatre grandes puissances tenue à Paris en vue de préparer les traités de paix, s'est clôturée la semaine dernière après que les délégués eussent renoncé à s'entendre à peu près tous les points essentiels qui devaient y être étudiés.

On s'accorde cependant à dire que la conférence n'est pas une faillite complète. Elle a contribué à un échange de vues aussi étendu qu'approfondi entre chacun des ministres représentant les grandes puissances et par le fait même ceux-ci maintenant connaissent la position d'un chacun. Elle a rendu l'armistice italien plus large. Elle a permis le contact entre la Russie et les pays occidentaux et préparé la voie à une autre conférence fixée au 15 juin. Elle a apporté une solution tout au moins temporaire à des problèmes secondaires, ce qui facilitera sans doute la préparation des traités de paix.

Les points de désaccord restent tout de même nombreux: les ministres ne se sont pas entendus sur la frontière italo-yougoslave, l'attribution de Trieste, le projet d'un traité de 25 ans pour la surveillance du désarmement allemand, le sort des colonies italiennes, le partage de la flotte italienne, l'évacuation par les troupes alliées de l'Italie et des Balkans, l'internationalisation du Danube, la conférence de paix des Vingt et Un, le projet d'étudier les problèmes autrichiens à la prochaine réunion des Quatre.

L'ATTITUDE SOVIETIQUE

A la conférence de Paris comme au Conseil de Sécurité l'attitude soviétique reste agressive et contradictoire. Les demandes de Washington et de Londres ont presque toutes été rejetées par les Russes; Molotov a refusé de discuter la question de l'Autriche, il a refusé d'inscrire aux traités de paix des Balkans la liberté de navigation sur le Danube, il a refusé à la Roumanie, à la Bulgarie la liberté du commerce international; il n'a pas voulu céder sur la question de Trieste.

Sur la question d'Autriche il est facile de voir que les Soviets entendent établir solidement leur position dans ce pays. L'entreprise soviétique sur ce pays catholique devient chaque jour plus impérieuse. Les autorités d'occupation insistent pour que l'Autriche adopte une constitution qui ressemble fort au projet constitutionnel que les Français viennent de rejeter.

La même chose se produit en Pologne où la Russie impose un régime sans aucun

—suite à la page 6—

MARIAGE

[illegible] heures et demi, le Rév. P. Gamache bénissait le mariage de Mlle Yvette Piché fille de M. et Mme Camille Piché à M. Léo Myre de Sudbury. La mariée au bras de son père était ravissante dans sa toilette de satin blanc. Un halo en forme de coeur en satin et dentelle retenait un voile à la taille.

Son bouquet se composait de belles roses blanches et rouges, et de verdure. M. Myre frère du marié servait de témoin à M. Léo Myre.

Mlle Fleurette Piché, soeur de la mariée accompagnée de M. Roméo Lepage servait comme fille et garçon d'honneur. Mlle Piché portait une jolie robe rose pâle. Un halo de roses et de boucles ornait [illegible] roses et de verdure.

Mlle Caroline Levesque petite nièce du marié agissait comme bouquetière. Elle était coquette dans sa petite robe en satin bleu turquoise et une bonnette en turquoise couvrait sa tête.

Après le mariage tous se rendirent à la réception qui avait lieu à la maison paternelle de la mariée 96 rue Minto.

Un excellent repas fut servi chez M. Aimé Chartier soeur du marié. Une belle soirée était donné à tous les parents et amis à la salle Oddfellow.

Ils éliront domicile à Sudbury.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

GRANDE

Fête Champêtre

de la Société St-Jean-Baptiste

au Parc Athlétique de Sudbury

mercredi, 19 juin

AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES

LUTTE PAR DES LUTTEURS PROFESSIONNELS

DE REPUTATION MONDIALE

PARTIES DE BALLE

COURSES DIVERSES

COURSES DE BICYCLETTES

COURSES DE BROUETTES

ATTRACTIONS DE TOUTES SORTES

ATTENTION !

HOMMES ET FEMMES
du Canada

Marine : Aviation : Armée

Qui étaient domiciliés dans la ville de Sudbury avant leur enrolement sont priés de

s'enrégistrer à l'Hôtel-de-Ville
83 rue Cedar, Sudbury

La ville de Sudbury veut présenter un certificat d'honneur à tous ses fils et filles qui ont servi et doivent avoir un dossier convenable.
Présentez les suivants:

1. Le numéro du régiment
2. Le rang
3. L'unité
4. Le nom au complet
5. L'adresse avant l'enrolement
6. La date de l'enrolement
7. La date du licensement, si possible
8. L'endroit où l'on a fait du service
9. L'adresse actuelle
10. Le nom du parent le plus près du décedé
11. L'adresse du parent le plus près du décédé
12. Les décorations

On prie fortement les parents et amis de coopérer en fournissant ces informations le plus tôt possible.

Le Maire W.S. BEATON

Au Royaume de la Femme

LES ROSES DE DOLLARD

Un jour, Dieu qui passait en un repli du ciel,
Ou l'azur, plus qu'ailleurs, flottait, immatériel,
Vit un saint qui songeait, les yeux clos, presque sombre...
—Le bonheur est sans voile et ne connait point l'ombre,
Dit Jésus, et Dollard en ce jour doit etre triomphant.
Il appela: Dollard! Que fais-tu, mon enfant?
Et le saint repondit:—Seigneur, faites-moi grâce,
Mais un bruit est venu, grandissant, de l'espace
Que l'on nous oubliait, nous les gas du Long Sault,
Et que nous sommes morts pour rien, comme des sots!
—Votre gloire, ô mon fils, est grande et tout entière.
Elle vit dans les coeurs, sous les fronts, et, très fière
Elle chante en ce jour de mai réjouissant,
Là-bas, dans ton pays, aux levres des passants!
Mais je vois un désir—un—autre—dans ton âme...
Quel est ce grain de sable oublie par la Flamme?
—Seigneur, c'est vrai: j'ai faim de retourner là-bas,
De revoir le pays que je nommais tout bas
Et dont, même au sommet, Seigneur, de votre gloire,
Comme vous le voulez, j'ai gardé la mémoire...
Et je voudrais revoir avec mes yeux de chair
Le vieux Québec campé comme un défi dans l'air,
Et surtout la bourgade au pied de la Montagne,
Comme une enfant perdue en l'immense campagne,
Aux minuscules près de culture âpre encor,
Mais d'où montaient déjà les blés parfilés d'or,
Et que je vois toujours, acclamante et fleurie,
Saluant ceux qui vont mourir—Ville-Marie!
Est-elle encore vivante et digne des aieux?
—Va voir; et paix, mon fils, a ton front soucieux.
Et le héros, quittant le ciel d'or et de gloire,
Vint alors au pays en revivre l'histoire,
Cherchant les siens, questionnant les sillons,
Les villages, les bourgs, les villes, les vallons,
Les foyers et les coeurs fidèles à la terre,
Et, parfois, inquiet du souffle délété
Qui montait par instants de l'ombre jusqu'à lui:
Trahisons, lâchetés, désertions, oubli.
Il pensait, désolé:—Est-ce là ta conquête,
Maisonneuve, ô mon maitre, et l'acquit de la Dette,
De la Dette d'honheur, d'héroisme et d'amour,
Que pour les Canadiens tu contractas un jour?
Mais il montait aussi des parfums d'espérance,
Et ceux-là venaient bien de la Nouvelle-France!
Un homme, un inconnu, passif, vif et joyeux,
Une rose à l'habit, une lueur aux yeux,
Comme on s'élance et court vers une autre conquête.
Et Dollard demanda:—Pardon, monsieur, c'est fête?
—Mais oui.—Et vous parlez français?—Toujours, monsieur,
Comme les conquérants et comme les aieux!
C'est notre épée à nous et c'est notre revanche,
Et nous nous en servons du dimanche au dimanche!
—Alors, il fut perdu?—Mais il fut reconquis,
Et tous les ans, voyez! nous en montrons l'acquit!
La voilà! C'est la Rose ardente qui flamboie,
Et qui, sur tous les coeurs, s'épanouit en joie!
—Et la race?—Elle pousse!—Et son coeur?—Il grandit,
Et s'il défaille aussi, toujours il rebondit!
Mais: voulez-vous assister à la fête?
Bien. Prenez une rose à cette enfant qui quête.
Piquez-là, rouge ainsi qu'une goutte de sang.
A votre boutonnière, et suivons les passants.
Nous fêtons la Victoire.—Une Victoire?—Oui, celle
Qui fit notre âme fière et la rend immortelle.
Qu'en seize-cent-soixante s'éleva du rempart
Effrayant et sublime du Long Sault—de Dollard!
Venez!
Et sans attendre, atomé de la houle,
L'homme alla se perdre au milieu de la foule.
Alors, Dollard, debout, remué, radieux,
Vers tous ses compagnons penchés au bord des cieux,
S'écria—d'une voix qui surpassait le monde
Tant elle avait d'ardeur et de force profonde,
—Frères, paix à vos coeurs trop vite désolés,
Le pays vit encore et n'a rien oublié!
Et Dollard, ramassait à pleine mains les roses,
Qui naissaient à ses pieds, ardentes, rouges, roses,
Frémissant, les jeta à ses frères ravis...
Et le soir, dans l'azur, éclatantes, l'on vit
Passer et repasser, sans mystère, sans voiles,
Des roses de Dollard au milieu des étoiles!

Antonin PROULX.

Yvonne Charette, directrice

LA FETE DE L'ASCENSION

Si les dernières fêtes d'obligation ont été mieux observées, en particulier par les marchands qui n'ont pas ouvert leurs magasins ces jours-là, il n'en reste pas moins que dans les villes mixtes trop de catholiques sont allés faire leurs emplettes chez des étrangers. Ils manquent ainsi aux prescriptions de la loi et font tort aux marchands qui les observent. Le précepte regarde les acheteurs comme les vendeurs et sauf des cas de nécessité tous y sont tenus. Nos sociétés religieuses et sociales feraient bien d'insister sur ce devoir auprès de leurs membres.

LA CIE DES TAILLEURS
GAREAU
"Modes du Temps"
"Coupe Parfaite"
Edifice
HOTEL FRONTENAC
55, RUE BEECH
Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Courrier de Lysette

D.—J'ai à peine dix-huit ans et déjà j'ai des cheveux gris. J'en ai un chagrin affreux Quelle peut bien en être la cause? Je ne voudrais pour rien au monde teindre mes cheveux. Faudra-il couper mes boucles? JEUNESSE.

R.—Couper vos boucles ne remédierait à rien. Cet accident est dû sans doute à une particularité de votre tempérament. Mais il ne faut pas vous désoler, c'est une distinction rare que des cheveux gris encadrant un très jeune visage, cela donne à la physionomie du piquant et de l'originalité. Ne faites pas teindre vos cheveux. Il doit vous être facile de dissimuler autrement vos quelques fils d'argent.

D.—J'ai trois enfants et mon mari me donne un budget de douze dollars par semaine; pour dépenses qui excèdent cela, je suis obligée de lui demander de l'argent et je ne puis rien faire sans qu'il ait donné son avis. C'est bien ennuyeux de toujours s'humilier pour avoir de l'argent. Donnez-moi un conseil? CHEVEUX CHATAIN.

D.—Je vous conseille de vous résigner à votre sort, si vous avz cherché en vain le moyen de l,améliorer. Ce n'est pas une humiliation que de demander un surplus de budget à son mari.

D.—Je garde mon frère chez moi depuis deux ans, pour six dollars par semaine. Maintenant que la vie est plus chère, il y a des parents du côté de mon mari qui n'aiment pas cela. Ils ont raison, mais je ne puis faire comprendre à mon frère que ce n'est pas assez. Il gagne pourtant un bon salaire. Que me conseillez-vous? JE VOUDRAIT ETRE JUSTE.

R.—Du moment que vous jugez insuffisante la pension que vous paie votre frère et qu'il a les moyens de payer plus cher, vous êtes justifiable de lui demander davantage et s'il s'y refuse, de le prier de se loger ailleurs. Vous ne serez pas en peine pour trouver un autre pensionnaire en ce moment. Mais les parents de votre mari n'ont pas à se mêler d'une affaire qui ne les regarde pas.

DE BELLES VALEURS EN Bijouterie
Pour les acheteurs avisés!

BOUCLES D'OREILLES adorna
Joli motif floral, très chic. $2.80 (Plaqué Or)

BROCHE adorna
Superbe bijou d'un style moderne! $8.20 (Plaqué Or)

JOLIE BROCHE adorna
Fleurs prata-nières . . . sertie de pierres . . . très chic! $8.40 (Plaqué Or)

BRACELET adorna
Motif 'Roses et Feuilles. Véritable Argent Doré. $10.20

Bijouterie adorna

Superbement ciselée en argent véritable ou en plaqué or. Modèles distingués,

Réparations de montres et de bijoux par un expert, à prix raisonnables

Conditions SUIVANT LES RÈGLEMENTS DE LA C.P.C.T.G.

La Bijouterie J.E. Blais

Le Chef-Lieu de vos Achats en Bijouterie à Sudbury

48, RUE BORGIA vis-à-vis le marché TELEPHONE 5-5200

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

Page d'Agriculture

RÉDIGÉE AVEC LES COLLABORATIONS FÉDÉRALES, PROVINCIALES ET RÉGIONALES

Cause de la pénurie des machines de ferme

Dans le but d'obtenir des données plus précises sur les problèmes qui se rapportent aux machines de ferme, le Comité national sur le Génie agricole a demandé au Ministère fédéral de l'Agriculture d'entreprendre une enquête sur la situation. La tâche échut à la Division de l'économie et ses constatations ont été publiées sous letitre suivant: "La situation, des machines de ferme dans les provinces des Prairies". Dans l'introduction traitant des causes de la pénurie des machines, M. H.L. Patterson de la Division de l'économie déclare qu'il est devenu nécessaire pour les cultivateurs de se procurer des machines de ferme des types et dimensions les mieux adaptés, si l'on veût que la production agricole soit maintenue à un niveau élevé dans l'Ouest du Canada.

M. Patterson explique que cette nécessité est devenue spécialement pressante à la suite de la pénurie apparente des machines. Il me semble que l'augmentation de la demande ait été beaucoup plus forte que la diminution de production Cette situation a été causée d'abord par l'effet combiné de la sécheresse et de la dépression de 1930 et des années suivantes. Ces conditions ont rendu les cultivateurs financièrement incapables de remplacer les machines lorsqu'il était nécessaire de le faire et comme la récolte était moins abondante à cause de la sécheresse, la demande pour des moissonneuses était moins forte. Lorsque les rendements des récoltes augmentèrent et que les prix devinrent plus favorables, le besoin de plus de machines devint inévitable.

Un deuxième facteur dans la situation était le manque de main-d'oeuvre au cours de la guerre. Il devint donc impérieux que chaque homme sur une ferme employât son temps et ses efforts efficacement pour produire des vivres, ce qui entraîna l'emploi d'un plus grand nombre de machines. Un troisième facteur était la tendance accélérée vers l'emploi de types améliorés de machines récemment développées. Toute amélioration dans l'efficacité des opérations peut abaisser les frais de production suffisamment pour contre-balancer le prix de la nouvelle machine. Pour cette raison un grand nombre de cultivateurs croient qu'ils ne sont pas en mesure d'employer leurs vieilles machines jusqu'à ce qu'elles ne soient plus en état dd servir Tous ces facteurs, plus le pouvoir d'achat beaucoup plus élevé, ont créé une forte demande pour certains types de machines de ferme et cette demande est supérieure à la quantité actuellement fabriquée.

L'expérience passée n'a fourni que très peu de données qui auraient pu servir de guide pour les besoins, et beaucoup de leaders dans l'insdustrie du matériel ont reconnu l'opportunité de se procurer des renseignements plus précis sur la situation des machines de ferme, et c'est pourquoi cette enquête a été entreprise.

Entreposage des pommes de terres

Pour déterminer l'espace nécessaire pour entreposer une quantité donnée de pommes terre, on peut prendre comme base quarante livres de pommes de terre (tubercules) par pied cube d'entreposage. D'après cette base, un coffre de 10 pieds par 10 pieds carrés, rempli sur une profondeur de six pieds, contiendrait 400 boisseaux.

L'Ensilage de légumineuses

Depuis quelques années, on parle beaucoup d'ensillage de légumineuses. Cette pratique bien qu'assez nouvelle dans notre district se fait sur une assez grande échelle ailleurs. La technique est relativement simple et les résultats sont des plus satisfaisants.

En années normales, on a de la difficulté à cause des pluies assez fréquentes à cette période. Si l'on prévoit une telle température, ensilons ces foins. Sinon, engrangeons-les et attendons pour ensiler la deuxième coupe. Les deux coupes peuvent s'ensiler bien que le foin de la deuxième soit en général de meilleure qualité parce que les tiges sont plus petites.

La coupe se fait lorsque les plants sont à peu près en pleine floraison. On fauche lorsque la rosée est tombée et on laisse le foin étendu sur le champ jusqu'à ce que l'humidité qu'il renferme soit réduite à environ 65 p.c., ce qui a lieu une à cinq heures après la coupe. Ceci dépendra naturellement de la rosée qu'il y avait dans le foin, de la température, du soleil, du vent. Un moyen simple et pratique de juger si le foin est prêt à être ensilé est d'en prendre des paquets ici et là et de les tordre assez fortement. S'il n'y a pas de gouttes d'eau qui en sortent, c'est le bon temps de commencer. A ce degré d'humidité, le silo ne coulera pas ou presque pas et l'ensilage se conservera très bien.

Si l'humidité est supérieure à 75 p.c., il y aura coulage et perte assez considérable d'éléments nutritifs. Si au contraire, le pourcentage d'humidité est trop bas, il y aura mauvaise fermentation. Il est bon toutefois de se rappeler que les pertes sont plus fortes dans un ensilage trop sec que trop humide.

Les légumineuses sont relativement riches et protéine et pauvres en sucre. C'est pour cette raison que l'ensilage de légumineuses est plus délicat à conserver que celui du maïs. En y ajoutant de la mélasse à raison de 50 à 60 livres à la tonne, l'ensilage se conservera mieux. Toutefois, elle n'est pas nécessaire, si on suit bien la technique; la fermentation est toute différente mais les animaux le mangent très bien dans les deux cas.

Il est prouvé depuis longtemps que pour produire du lait en hiver, il faut des succulents. Les ensilages sont tout désignés; ils prennent peu d'espaces comparativement au fourrage sec et sont très appréciés des animaux. Ils se conservent beaucoup plus longtemps que les racines qui demandent plus de travail. Où la culture de maïs n'est pas pratique, nous recommandons fortement d'ensiler le trèfle ou la luzerne. Même si on ensile déjà du maïs, construisons un deuxième silo pour ces foins. On aura une meilleure nourriture qu'un foin qui a souffert d'intempéries.

Sarclage et binage des tabacs à cigare et à pipe

Le tabac est une culture sarclée et comme tel doit être tenu exempt de mauvaises herbes. Pour favoriser une bonne pousse des racines et partant s'assurer d'un bon rendement, il faut aussi que le sol soit travaillé, ameubli.

Règle générale deux bons sarclages et trois à quatre binages, selon les saisons, sont à recommander.

Le nombres des binages et sarclage sera toujours en relation de la saison et du type du sol. Plus un sol est lourd, pesant, plus il exigera de fréquents binages. Les sols plutôt légers, sablonneux et franc sablonneux, sont moins exigeants sous ce rapport. Les saisons à fortes et fréquentes précipitations exigent généralement aussi un nombre plus considérable de binages que les saisons sèches.

Donc que nos champs de tabac soient propres, exempt de mauvaises herbes et le sol assez ameubli pour favoriser une croissance normale.

Faisons ces travaux de nettoyage et d'ameublissement du sol en temps et lieu afin de donner toute la chance possible au tabac de faire une bonne pousse. Non seulement le rendement, mais aussi la qualité seront améliorés et partant le revenu total à l'arrent plus élevé.

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES

PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1234

Les poulettes Ful-O-Pep gagnent encore

LES POULES ELEVES AU FUL-O-PEP REMPORTENT ENCORE LA PALME

Les poules élevées au Ful-o-Pep ont encore fait époque au quatorzième concours national pour la ponte qui terminait son année en septembre 1945. Avec un peu plus de 37 pour cent. des enclôts concourants élevés au soignage Ful-o-Pep, ils capturèrent 60 pour cent des premières places. Oui, huit des enclôts gagnants et neuf parmi les poules championnes dans le quatorzième concours étaient élevés au Ful-o-Pep.

Lorsque vous considérez que seulement 37 pour cent des entrés au concours étaient des enclôts se servant du Ful-o-Pep, ce record est vraiment merveilleux. Pour la sixième année de suite les poules au Ful-o-Pep ont gagné pratiquement le double des records qu'elles auraient du si on considère leur pourcentage dans les concours. C'est une frappante démonstration qu'un bon soignage va de pair avec un bon élevage.

finissent haut la main avec 60 p.c. des premiers prix

Il est donc avantageux pour chacun de vous qui faites l'élevage des poulettes, de vous procurer le Ful-O-Pep au plus tôt, et profiter des expériences de nos spécialistes en mélanges pour les animaux de la basse-cour

Farine Ivory 9 lvs	2.50	Farine Quaker 98 lvs	2.75
Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs			3.45
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs			2.75
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)			2.95
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs			2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production			2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction			2.15
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en			2.10

Alp. E. CHARETTE & Fils

Farine - Grain - Moulée
186, rue Borgia Tél. 3-0531

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de L'AMI DU PEUPLE

par

ALONIÉ de LESTRES

Tout lui devient mauvais pressentiment. Quand Paul, le lendemain des dernières excursions, lui confie qu'il a rêvé, la nuit, au départ des vaisseaux de Lawrence, qu'il s'est vu appuyé à un bastingage et pleurant des larmes de rage:

—Les vaisseaux s'en iront encore, a répondu Jean, très sombre, mais cette fois, ce ne sera pas un rêve: nous serons à bord.

Pour Paul Comeau, cet abattement moral est toute surprise.

Qu'est devenu l'entrain, la vaillance entêtée du cousin Bérubé? N'est-ce point ce découragé qui, huit jours auparavant, l'entretenait encore, avec son enthousiasme incorruptible, de son histoire populaire de l'Acadie? "Chaque jour, assurait-il, la composition en faisait des progrès notable". Et il avait ajouté:

"Mon vieux Paul, prépare-toi à pleurer comme une Madeleine, quand je te lirai ça d'un bout à l'autre. Tout sera beau, car je n'ai pas écrit une ligne, je puis le dire, sans me sentir une chaleur dans la poitrine et aux tempes".

Paul se souvient aussi avec quel accent il lui a récité ce début:

"En ce temps-là, il y a de cela trois cent fois cent ans, des vaisseaux audacieux abordaient aux rivages du Nouveau-Monde... Ils venaient de loin, de très loin, de l'autre côté de la grande mer. Leurs voiles étaient fatiguées, salies par le vent et les tempêtes; quelques-unes mêmes pendaient en lambeaux. Mais les hommes qui montaient ces vaisseaux avaient le coeur solide et franc; ils regardaient avec amour la terre noble et riante qui s'offrait à leur vue."

Le cousin Paul n'est pas à bout de surprise. Le lendemain soir, des sanglots l'éveillent vers minuit. Il écoute: l'homme qui pleure de l'autre côté de la cloison de planche est bien Jean Bérubé. Paul se rappelle les lettres arrivées de Saint-Donat, la journée même. Il se dit à part soi:

—Ce pauvre garçon est malade du mal d'amour. Et cette Lucienne, aussi! Autant c'est vaillant à l'ouvrage, autant c'est craintif comme une alouette devant son terrible homme de père. Que ces deux jeunesses sont bien bien pareilles toutes les deux! Autant ce pauvre Jean n'a peur de rien, que ça pourrait affronter la mort en personne, autant c'est faible comme une petite fille devant sa Lucienne...!

A Saint-Donat, les choses avaient repris leur mauvais train. Dans le coeur de Jérôme Bellefleur, le repentir n'avait duré que le temps de sa maladie. Dès que, près de la fenêtre, il put reprendre sa place et se bercer en regardant le caillou de malédiction, toutes ses rancunes se ranimèrent, comme ces feux d'abatis qu'une pluie amortit et que le premier vent relève. Il avait pardonné, sur l'ordre formel du prêtre, et parce qu'il l'avait bien fallu pour recevoir le bon Dieu. Mais depuis que, par les soirs de lune, il fumait sa pipe en regardant du côté de l'ancienne ligne des Bérubé, il lui semblait que, sur le sommet du caillou, cinquante démons riaient et se moquaient de son repentir. Presque aussitôt, sur sa face détendue et adoucie par l'absolution du prêtre, reparut, avec son mauvais rictus, l'ancien désir de vengeance.

Devant Lucienne, le terrible vieillard se prit à manifester son état d'âme par l'éloge incessant de la famille Lamouche et, en particulier, du garçon Gustave. Le dimanche soir, le jeune homme tardait-il à venir, tout de suite, le père Bellefleur s'inquiétait:

—Ton amoureux ne vient pas à soir, Lucienne? Y a pas de brouille entre vous autres, toujours?

Le plus souvent, la saute de fiel se manifestait par des attaques violentes, des bourrasques d'humeur contre les éternels ennemis de Jérôme Bellefleur:

—Tu vas voir si l'égrefin qui reste ne mange pas tout l'héritage de son oncle avec sa vaillantise. Les anciens l'ont toujours dit: "Farine de diable retourne en son".

Donc, un de ces dimanches qu'ils veillaient tous les deux, soirs du mois d'août, pendant leurs chaises sur l'herbe, à quelques pas du perron de la maisonnette blanchie, le petit Lamouche a parlé à Lucienne de choses sérieuses. Le timide cavalier a longtemps hésité; il s'est croisé et décroisé les jambes, s'est passé la main sur la bouche, puis dans les cheveux; il a toussotté quelque peu, pour bredouiller afin cette phrase brève, mais très émue:

—Si vous avez des idées pour moi, mam'selle Lucienne, ça va être le temps de me le dire...

Epuisé par ce prodigieux effort, le pauvre garçon s'est tu, interdit, gêné, comme si tous les échos des montagnes avaient crié ses paroles à la paroisse entière.

Après une longue pause et un lourd silence, il a ajouté encore plus timidement:

—Voyez-vous, mam'selle Lucienne, je voudrais faire la demande à votre père dans un mois. Et je me dis que quant à se marier, ça serait bon de se voir un peu avant la montée dans les chantiers.

Lucienne, gênée elle-même et tremblante, et s'apercevant que, derrière eux, dans la pièce de l'avant, son père venait de cesser tout à coup de se bercer, Lucienne avait répondu à mi-voix:

—C'est bon, nous en reparlerons dans un mois...

Une demi-heure plus tard, son cavalier parti, elle a fermé la porte sur lui. Elle a glissé la chevillette de bois au-dessus de la clanche de fer et n'a pu réprimer un long bâillement. Hélas! le bâillement n'a pas échappé à son père qui, la fixant avec des yeux durs lui a jeté sa phrase de colère:

—Mille castors! que c'est donc malaisé de faire le bonheur de ses enfants!

Lucienne est montée au grenier. Il y a là un petit carré délimité par quatre draps blancs tendus sous les poutres. C'est la chambrette de la jeune fille. Lucienne a relevé l'un des draps, ouvert la petite fenêtre du pignon nord. Ce soir, elle veut faire sa prière devant le clair d'étoiles, ce n'est point manie romanesque; mais comme tous les gens de foi simple, elle place par délà l'infini lac bleu du firmament, le séjour du Bon Dieu, de la Vierge et des Saints. A sa fenêtre elle peut aussi se tourner vers l'église lointaine, dont elle pressent, par delà les bois noirs, le clocher blanc. Comme à ce pôle magnétique, il lui sera bon de relier, par un fil aérien, son coeur de petite paysanne. Jamais la douce et timide enfant n'a senti se remuer en son âme un flot si tumultueux de sentiments. Un féroce ravisseur, lui semble-t-il, veut l'enlever à son amour de la même façon que jadis—elle l'a lu dans ses livres—des hommes barbares arrachèrent à leurs fiancés les jeunes filles acadiennes. Tout l'être de Lucienne se révolte. Comme toutes petites frêles créatures quand se ramassent en elles leurs forces sentimentales, elle se sent poussée aux entêtements invincibles, aux décisions extrêmes. Plutôt que d'appartenir à cet homme qu'elle n'aime pas, Lucienne Bellefleur s'enfuira au bout du monde, passera dans le feu. Là-bas, son fiancée de la Grand'Prée lui apparaît plus beau que jamais dans l'orgueil de son entreprise. L'auréole dont elle le pare caresse la petite fleur romanesque qui croît en toute âme de jeune fille, même la plus sage. Elle n'en peut douter: au contact du fier jeune homme, se sont élevés, agrandis, ses horizons de petite campagnarde; et il est bien vrai qu'une âme ne monte jamais toute seule. Abandonner son Jean quand il a tant compté sur sa Lucienne, le pourrait-elle, sans se mentir à tout soi-même? Non, son devoir magnifique—et noble, c'est de l'aller rejoindre, de se trouver auprès de lui pour le soutenir et l'aider, et pour dresses tous deux au coeur dresser tous deux au coeur gent dont il lui parle en chacune de ses lettres!

La jeune fille prie ardemment, passant l'un après l'autre, entre ses doigts qui tremblent, les grains de son chapelet. Elle prie pour la conversion son père, pour que l'âme du vieillard, délivrée de sa haine, soit pacifiée; elle prie pour que se dissipe l'angoisse alternative d'avoir à désobéir ou à trahir. La nuit a la sénénité qui apaisse. L'air est plein du parfum des bois, parfum des cèdres, des épinettes et des sapins, que stimule l'abondante rosée. Nuit claire. Sous la garde de la lune, les bois dorment dans un silence religieux. Pas un bruit humain, pas un cri d'oiseau nocturne. Là-bas, sans doute, au fond des baies noires, tous les huards reposent, la tête sous l'aile, leurs pattes palmées étendues dans l'eau. Dans les champs prochains, les souches, petites et grandes, font leur ombre sur le chaume ou le gazon illuminé. Une charrette, laissée près de la grange, projette sur le sol, en dessin clair, le carrelage de ses roues et de ses barreaux. Au versant des montagnes, des chemins blancs, chemins de lumière, chevauchent sur la cime des arbres, suivent les courbes des crêtes. Sur le lac, un autre chemin de clarté, lui aussi, reflet lunaire, s'en va, frétillant vers le nord, pareil à une traînée de poissons qui rouleraient sous les astres leur ventre d'argent. L'âme apaisée par le beau spectacle et par sa prière, Lucienne Bellefleur croit apercevoir, là-haut, un grand manteau bleu, piqué d'étoiles, dont les larges pans s'offrent à l'envelopper... La jeune fille sourit à la vision. Puis, le tableau change, comme en un livre d'images dont elle aurait tourné le feuillet. Et voici que lui apparaît, dans une atmosphère de rêve, au milieu de bosquets et de massifs de fleurs, un chalet aux pignons blancs et aux volets bruns. Lucienne sourit à la aussi à la nouvelle vision. Elle se prend à rêver au chalet acadien où chantera le poème de sa vie, à l'ombre d'un clocher neuf...

Près du chemin, trois garçons qui reviennent de voir leurs blondes se sont arrêtés. Ils ont d'abord causé à voix basse du haut de leur siège de voiture; puis, croyant la maison du père Bellefleur endormie, ils se mettent à parler tout haut avec le petit Lamouche, resté là, à les attendre.

—T'es chanceux, toi, dit l'un, prendre une fille unique, tout établie comme un garçon...

—Je n'ai pas encore tout ça dans le creux de ma main, répond modestement le petit Lamouche.

—A SUIVRE—

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner où de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

Lettre d'Ottawa

suite de la 1ère page

ractère et les conditions de la citoyenneté est sans contredit qu'il était de nature à éloigner de notre pays les immigrants de Grande-Bretagne". Dans ce paragraphe il y a un peu de vrai, mais beaucoup de faux. Séparons le vrai du faux.

Le vrai, c'est que des députés tories (conservateurs et libéraux," M. J.G. Gardiner, ministre de l'agriculture, par exemple), ont vu dans le premier projet du bill, c'est-à-dire dans le premier projet soumis à cette session, une tentative d'accorder aux Canadiens une citoyenneté distincte de la citoyenneté britannique. Tentative timide, embrouillée, discutable du fait des contradictions qui existaient dans les différents articles du projet de loi. Au vrai, même le projet original ne contenait rien de bien neuf. Il maintenait une double citoyenneté, ainsi que l'ont souligné des députés de langue française. Mais les tories ont réussi à faire modifier le premier projet, de sorte que le bill tel qu'adopté en troisième lecture sauvegarde tous les droits des sujets britanniques et nous maintient dans notre rôle ancien de colonie. Voilà ce que l'article du quotidien ministériel contient de faux.

Un député a élevé la voix jeudi dernier contre le projet de loi: M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie. Son discours a été haché d'interruptions par des députés libéraux plus soucieux de défendre la politique ministérielle que la vérité objective. M. Raymond a déclaré:

Nous avions déjà une loi connue sous le nom de "Loi des ressortissants du Canada", qui nous conférait une nationalité canadienne en même temps qu'une nationalité britannique. On y substitue une loi, coiffée d'un autre titre, qui a le même sens. En effet, quelle différence existe-t-il entre un ressortissant du Canada, tel que défini par le "Canadian Nationals Act" de 1921 et un citoyen canadien tel que défini par le présent projet de loi? Le ressortissant du Canada, d'après le "Canadian Nationals" Act" de 1921, est un citoyen canadien et un citoyen canadien est une personne née au Canada, ou un sujet britannique. D'après le présent projet de loi un citoyen canadien est un sujet britannique; dans un cas comme dans l'autre un citoyen canadien est un sujet britannique. Où est la différence?

Il n'y a, on l'admet tout de suite, aucune différence. Le nouveau projet de loi répète l'essence de la loi de 1921. Sur ce point, M. Raymond a rivé un clou à M. Paul Martin, secrétaire d'Etat:

M. Raymond: Le secrétaire d'Etat, au cours du débat, a dit, je crois, que nous n'avions pas une double nationalité. M. Martin: C'est ce que j'ai dit. M. Raymond: Eh bien, alors, que signifient les mots "sujet britannique"? M. Martin: Je l'ai expliqué. M. Raymond: Les mots ont un sens ou ils n'en ont pas. S'ils n'en ont pas, supprimons-les. S'ils ont un sens, ils signifient que le fait d'être sujet d'un pays comporte des obligations envers ce pays.

Pour prouver sa thèse, M. Raymond s'est appuyé sur les explications fournies en 1921 par M. Doherty, lors du débat sur le "Canadian Nationals Acts":

Lors du débat qui a eu lieu en 1921 sur le "Canadian Nationals Act", le ministre de la Justice (M. Doherty) disait ce qui suit à propos de l'expression "sujet britannique": "Le but du bill est de définir une classe particulière de sujets britanniques qui, en plus d'avoir tous les droits et toutes les obligations des sujets britanniques..." ce qui veut dire que le fait d'être sujet britannique comporte des obligations, et que le ressortissant du Canada avait les obligations d'un sujet britannique, britannique, comme le citoyen canadien les aura avec la présente loi.

M. Paul Martin s'est contenté de nier cette affirmation. M. Raymond a précisé:

Le ministre de la Justice disait encore en 1921: "Un sujet britannique est un homme qui doit allégence à, et qui a droit à la protection comme sujet de la Couronne britannique". Ce qui veut dire que le fait d'être sujet britannique comporte des devoirs et des obligations envers la Couronne britannique.

M. Elphège Marier (député libéral de Jacques-Cartier, Montréal): Envers la Couronne canadienne, M. Paul Martin: C'est ce que l'on a dit en 1938. M. Maxime Raymond: Pardon? M. Martin: C'est ce que l'on a dit en 1938 à la conférence impériale, à Londres. M. Raymond: Je ne sache pas que lors de la conférence impériale de Londres, en 1938 on ait dit que quiconque est sujet britannique n'a aucune obligation envers la Couronne britannique!

Le député de Beauharnois-Laprairie a réaffirmé son entière et irréductible opposition à la mesure. "Partout dans le présent projet de loi, a-t-il dit, on trouve la nationalité britannique. La citoyenneté canadienne est noyée dans la nationalité britannique, elle est subordonnée à la nationalité britannique. On ne peut pas être citoyen canadien sans être être sujet britannique. Voilà qui est clair, et c'est l'article 26 qui le dit. Bien différente est la loi de nationalité irlandaise adoptée en 1935. Là il n'est pas question de sujet britannique. M. de Valera disait à Waterford le 28 janvier 1946:

Notre pays est un Etat souverain et indépendant. Nous avons notre propre Constitution et nos propres lois sur la citoyenneté et aucun de nos citoyens ne doit allégeance quelconque à la Grande-Bretagne ou à la Couronne britannique. Nous ne sommes pas des sujets britanniques et c'est une impertinence que de nous appeler ainsi.

"Le présent projet de loi nous offrait une occasion de bien définir la situation. Au lieu de cela, elle est plus embrouillée que jamais. Nous aurions dû imiter l'Irlande en affirmant notre souveraineté et notre indépendance. Nous aurions du adopter une loi semblable à la loi de la nationalité irlandaise, une loi de la nationalité irlandaise, une loi qui aurait conféré aux Canadiens une nationalité canadienne, distincte de celle des autres pays. Comme le présent projet de loi ne nous confrère pas une nationalité canadienne distincte de la nationalité britannique, je m'oppose à son adoption".

Aux raisonnements clairs, précis du député de Beauharnois-Laprairie, M. Paul Martin n'a su que répondre, encore moins M. Marier, et encore beaucoup moins M. Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges.

André Laflèche

Chronique Internationale

—suite de la première page—

égard pour les promesses faites à Yalta et aux autres conférences. Un sabotage méthodique s'accomplit en Pologne, surtout dans les institutions catholiques. Dorénavant l'enseignement de la littérature portera surtout sur les écrivains polonais de gauche ainsi que sur ceux de la Russie. Les manuels d'histoire seront corrigés et on insistera "sur les activités néfastes des réactionnaires polonais au XVIIe siècle aussi bien que sur la démagogie des Jésuites". Le gouvernement de Varsovie a interdit l'entrée au pays de tous les livres publiés à l'étranger.

LA NOUVELLES CONFERENCE

La nouvelle conférence de la paix se réunira de nouveau le 15 juin. Les adjoints des ministres ont reçu instruction de poursuivre les discussions dans l'intérim et de ne pas quitter Paris afin que la conférence ait de meilleurs chances de succès lorsqu'elle recommencera ses assises en juin.

M. Byrnes s'est dit profondément déçu de la faillite de la conférence mais il a ajouté qu'il est convaincu que la seule voie à suivre c'est de continuer à chercher des compromis sur toutes les questions qui opposent la Russie aux grandes puissances d'Occident.

AU CONSEIL DE SECURITE

Au Conseil de Sécurité comme à la Conférence des Quatre, l'entente entre les différents pays n'est pas plus convaincante. En terminant son mois de présidence M. Affifi a déclaré à la fin de la semaine dernière qu'il quittait sa fonction en déplorant que le Conseil de Sécurité n'ait pas réussi à accomplir pleinement sa tâche; il a dit que l'humanité est déçue de ce que les puissances qui ont gagné la guerre n'agissent pas comme une famille unie dans l'intérêt de l'humanité, mais s'efforcent de promouvoir leurs propres intérêts sans égards pour les autres.

L'OPINION DES PETITES NATIONS

Ces remarques, assez dures, illustrent bien le sentiment des petits pays en face des attitudes souvent contradictoires des grandes puissances.

Un peu plus tard, le ministre des Affaires étrangères sage à Paris, a demandé dans une conférence de presse, l'élimination du droit de veto des grandes puissances à la conférence de paix des Vingt et Un. Il a réclamé pour tous les belligérants "actifs" le droit de participer à l'élaboration des traités de paix; il veut aussi que chacun des Quatre puisse agir indépendamment des autres pour appuyer ou combattre les amendements proposés par d'autres pays.

La réponse est aux grandes puissances. De leur attitude envers les petites nations dépendra la sécurité d'un monde d'où doivent être bannis, si nous voulons sincèrement la paix, l'égoisme et l'accaparement de tous les grands intérêts.

LA FAMINE

M. Herbert Hoover, faisant un rapport sur son enquête dans les régions de famine, a exhorté le peuple à une abnégation plus grande afin d'aider à sauver 800,000,000 de personnes du "spectre de la famine la plus sombre de toute l'histoire du monde".

"La faim, a déclaré M. Hoover, est un visiteur silencieux qui vient comme une ombre. Elle s'assied près de chaque mère inquiète, trois fois par jour. Elle apporte non seulement des souffrances et de la tristesse, mais de la crainte et de la terreur.

"Elle apporte le désordre et la paralysie du gouvernement et même sa chute. Elle est plus destructive que des armée, non seulement pour la vie humaine mais aussi pour les moeurs. Toutes les valeurs du droit de vivre fondent devant ses invasions et chaque gain de la civilisation croule".

Pour parer à pareille hécatombe, M. Hoover a suggéré deux méthodes: 1. Une conservation encore plus intense des vivres et des matières grasses en Amérique du Nord. 2. La mise sur le marché de chaque grain de céréales sur les fermes.

Pendant ce temps la Russie refuse officiellement de secourir les nations affamées. Staline a rejeté un appel pressant du président Truman qui demandait l'aide de la Russie pour combattre la famine. Staline a dit que la requête américaine arrivait trop tard.

On a appris aussi que la Russie a rejeté des appels semblables adressés par l'U.N.R.R.A. et le gouvernement américain au début de l'année.

André Laflèche

BRIGITTE MAMAN
—Berthe Bernage $1.00
L'ART D'ETRE EDUCATRICE par Cécile Jéglot $1.00
FATIMA par C. Barthas $1.50
IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par C. Barthas $1.25

En vente à la Librairie Loisirs

ON DEMANDE

Une bonne pour aider à l'ouvrage de maison. Salaire $35.00 par mois. S'adresser à M. David Thériault, 415 rue Caron ou tél: 3-0244.

ON DEMANDE

Une servante pour aider à l'ouvrage de maison. Salaire $1.00 par jour. S'adresser à l'Ami du Peuple C.P. 455 Sudbury.

ON DEMANDE

Un homme pour avoir soin des fournaises et l'entretient générale de l'édifice. Position permanente. S'adresser à M. P.A. Comtois, 36 rue Elm Sudbury.

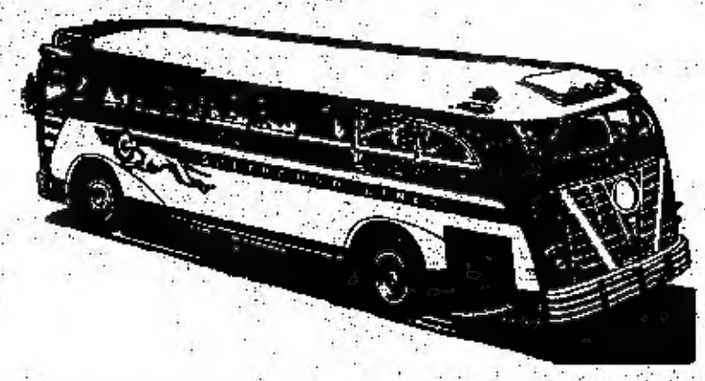
TERRE A VENDRE

Terre de 160 acres, dont 80 en culture. Excellente qualité de terre à 3½ milles du village de St-Charles. A deux pas de l'école, et à ½ mille de la fromagerie. Bon cours d'eau. Superbe occasion pour celui qui veut une terre défrichée. Au comptant ou à termes faciles. S'adresser à Mme Ernest Patenaude L'Esturgeon ou à Laurent Lemieux St-Charles, Ontario.

ROMANS A 75 SOUS

Le Verger
La Campagne Canadienne
Le Mérecin des Pauvres
Un Sillon dans la Foret
Le Saut du Gouffre
La Lumière de la Montagne
La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont



Vous épargnez toujours en voyageant par le

GREYHOUND

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour
NORTH BAY	$2.10	$ 3.80
OTTAWA	7.30	13.15
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.00	23.40
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.65

Tout passage sujet à la taxe dugouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 9-7152

GREYHOUND

Gloire à DOLLARD

Héros et Modèle de la Jeunesse Canadienne-Française

CELÉBRATION DE LA 'DOLLARD' AU COLLÈGE

L'A.C.J.C., groupement de Jeunes, amuse les Jeunes
au cours de la journée.
Les parents sont invités à entendre
M. Roger Duhamel
le soir, à 7h.15.
Tous assistent à la messe en plein air à 9h.30 a.m.

B. Sicotte
TABAC, CREME GLACEE
CHIENS-CHAUDS
137, RUE NOTRE-DAME TEL. 8-8778

LA PAROISSE SAINTE-ANNE

La Société Saint-Jean-Baptiste

Bannon Bros., Ltée
GERANT: A.J. CORBEIL

Pharmacie Michaud
25 ANS A VOTRE SERVICE
FONDEE EN 1921

LA MAISON LABERGE

J. T. Paquette & Fils
LIMITÉE

Silverman's
Etabli en 1892
Le plus grand magasin du Nord-Ontario
Plus de 50 ans de service continu aux
citoyens canadiens-français
de Sudbury et du district

Le Cercle Pédagogique
Jacques Cartier

O. J. GODIN, Avocat

QUAND VOUS ETES A SUDBURY
ARRETEZ A
Hôtel Frontenac
LA PLUS RECENTE ET LA MEILLEURE DE SUDBURY
"Un chez-soi loin de chez-soi"
HOTEL FRONTENAC SUDBURY

"ISAIE"
Isaie Bédard, Barbier

VILLENEUVE
BARBIER

HOMMAGES
J. E. Blais
LA SEULE BIJOUTERIE
CANADIENNE-FRANCAISE
DE SUDBURY
48, RUE BORGIA TEL. 5-5200

LA PHOTO GALARDO

Lafrance & Fils
Dans la fourrure depuis plus de trente ans

Jacques Taxi
83 RUE NOTRE-DAME TEL. 6-6366

LEO LANDREVILLE
Avocat

J.E. LACOURCIERE
Avocat

Témoignage d'un ancien chef communiste

L'ancien directeur du Daily Worker, le grand journal communiste de New York, Louis F. Budenz, revenu dernièrement au catholicisme, vient de témoigner devant le Comité institué par la Chambre des Représentants à Washington pour enquêter sur les activités subversives aux Etats-Unis. Sa déclaration écrite, qui résume son témoignage, est brève mais nette. Elle s'applique aussi bien au Canada qu'à son pays. En voici le texte complet:

"Si je réponds à l'injonction du Comité, ce n'est pas pour le plaisir de clouer au pilori quelque communiste en particulier. Au contraire, je prie quotidiennement pour tous et pour chacun, afin qu'ils rompent leurs attaches athées et anti-américains. C'est le système communiste que je combats, avec la dictature de fer qu'il exerce sur les libertés et les âmes des hommes.

"Ce que j'affirme devant le comité, après l'avoir constaté malgré moi par expérience, c'est que le Parti communiste aux Etat-Unis est une arme aux mains du département soviétique des affaires étrangères. Il s'est mis au service d'un pouvoir étranger et il ne s'en détourne jamais d'un cheveu. Ce que je déclare en outre, c'est que la ligne de conduite que le communiste s'est fixée, et dont témoignent les ordres contenus dans la lettre qu'adressa l'an dernier Jacques Duclos (chef communiste français) aux membres de son parti, signifie une hostilité constante à l'égard des Etats-Unis et se trouve très préjudiciable à la nation américaine. C'est, en somme, une politique de domination mondiale à la Hitler, domination qu'on devait établir petit à petit avec l'aide des cinquième colonnes. Les documents fournis pour l'étude de cette lettre, si on les ajoute à ceux qui marquent les visées communistes depuis des années, précisent ce but en blanc et en noir.

"Il reste à voir si on changera ou si on maintiendra ces directives. On n'a aucun indice de changement; tout est orienté vers le même but. Ce but c'est l'établissement du règne soviétique, selon la tactique hitlérienne de domination successive des autres nations, et qui ne peut aboutir qu'à la ruine de la nation américaine. La persécution dirigée par le communisme contre la religion, à laquelle je fis allusion au moment de mon retour à l'Eglise catholique, et qu'on appuie à fond dans les cercles communistes, est maintenant ouverte et évidente aux yeux du monde entier. La nouvelle agression néronienne contre les catholiques de Pologne et de Ruthénie rivalise de sauvagerie avec les règnes de terreur en chemise brune et en chemise noire.

"Pour entretenir de bonnes relations avec la Russie soviétique, il faudra à mon avis, placer en face de ces froides et dures réalités l'Etat soviéti-

—à suivre sur la 9ième page—

Sommaire de "Relations"

EDITORIAUX

Radio privée. Publicité québécoise. L'autonomie des provinces.

ARTICLES

Le Canada et les cartels internationaux, Burton Ledoux. Pie XII à la messe ruthène de New-York, Joseph-H. Ledit. Les deuils de la Vierge, Jeanne Grisé-Allard. Cent ans de recrutement: 1846-1946, Maurice H. Beaulieu. Cours d'hiver pour jeunes agriculteurs, Ernest Darsigny.

COMMENTAIRES

Pour la vraie bonne entente. La maison du Père. Mihailovich de Yougoslavie. La liberté de la science en U.R.S.S. Allocations familiales au taux décroissant. L'établissement des vétérans.

AU FIL DU MOIS

Cours d'été. Faudra-t-il encore émigrer? Tirades et action. Réformes à tenter. Egalité des races.

CHRONIQUE

Vaincre le monstre rongeur, René Girard. Comment se bâtissent des vies, Lucienne Genest. La terre! Rien que la terre! Luigi d'Apollonia. La charité mondiale des catholiques américains, Joseph H. Ledit.

CORRESPONDANCE

Le recrutement du personnel de l'enseignement primaire, Mgr Albini Lafortune.

LIVRES RECENTS

Virgo Praedicanda. Jeunesse moderne et Chasteté. La Considération. La philosophie religieuse de Maurice Blondel.

Neutralité, non-confessionnalité et l'Ecole Sociale Populaire. Vacances 46.

Abonnement: $2.00 par année. Le numéro $0.25.

"RELATIONS"

1961 est, rue rachel, Montréal. CHerrier 3101

En vente à la Librairie Loisirs

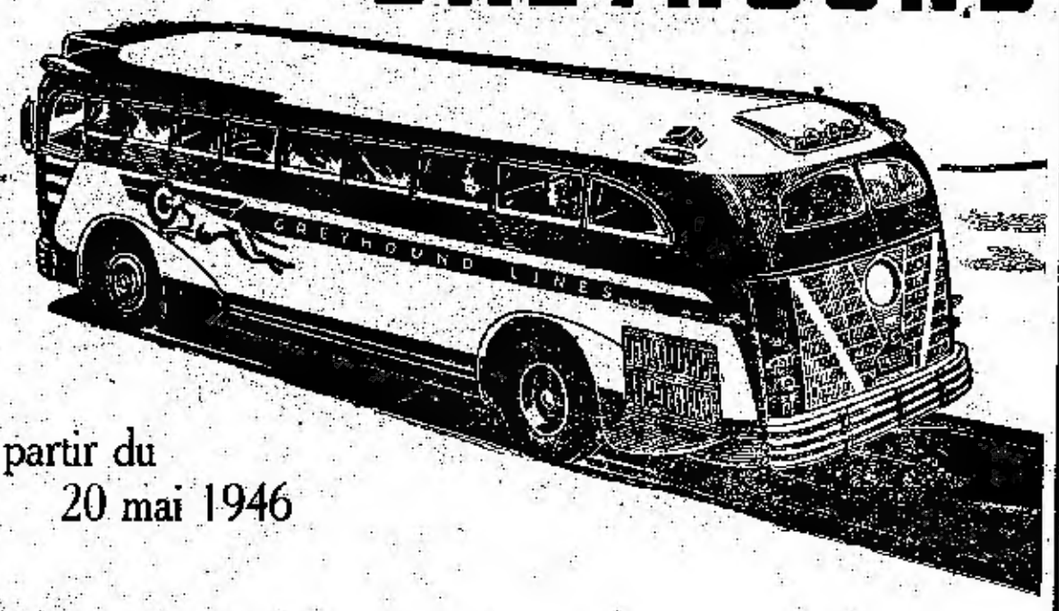
Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7661

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

NOUVEAU SERVICE
GREYHOUND



A partir du 20 mai 1946

Sudbury à Espanola et Little Current

Deux voyages quotidiennement (aller et retour) vous apporte un excellent horaire dans un grand environnement, et cela avec tout le comfort possible. L'équippement est moderne, les chauffeurs expérimentés. Somme toute, tout pour une tournée plaisante. Changement à Sudbury pour North Bay et les divisions sud et est... et pour le Sault-Ste-Marie ainsi que l'ouest.

Prix réduits de Sudbury

Whitefish Falls . .	$1.70	$3.10
Birch Island Village	1.90	3.45
McGregor Bay Station	2.00	3.60
Little Current . . .	2.25	4.05

Les prix plus hauts sont sujets à la taxe du gouvernement.

GREYHOUND

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernies SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

W. J. Bradley

Ancien élève du Collège

Epicerie générale

180 KING Tél. 3-1621

Delongchamp

Transport à longue distance et livraison générale

Georges et Roméo, anciens élèves du Collège

20 LORNE Tél. 55611

Adam & Cie, Ltée

Épicerie générale

Paul Adam
Ancien élève du Collège

42 BORGIA Tél. 4-4248

Eugène Grenon

Épicerie générale

Roland et Gaston, anciens élèves du Collège

96 ELM Tél. 7-7544

Hector Bonin

Ancien élève du Collège

Épicerie générale

145 NOTRE-DAME Tél. 4-4802

A. Lalande

Magasin de linge et quincaillerie

Albert Lalande
Ancien élève du Collège

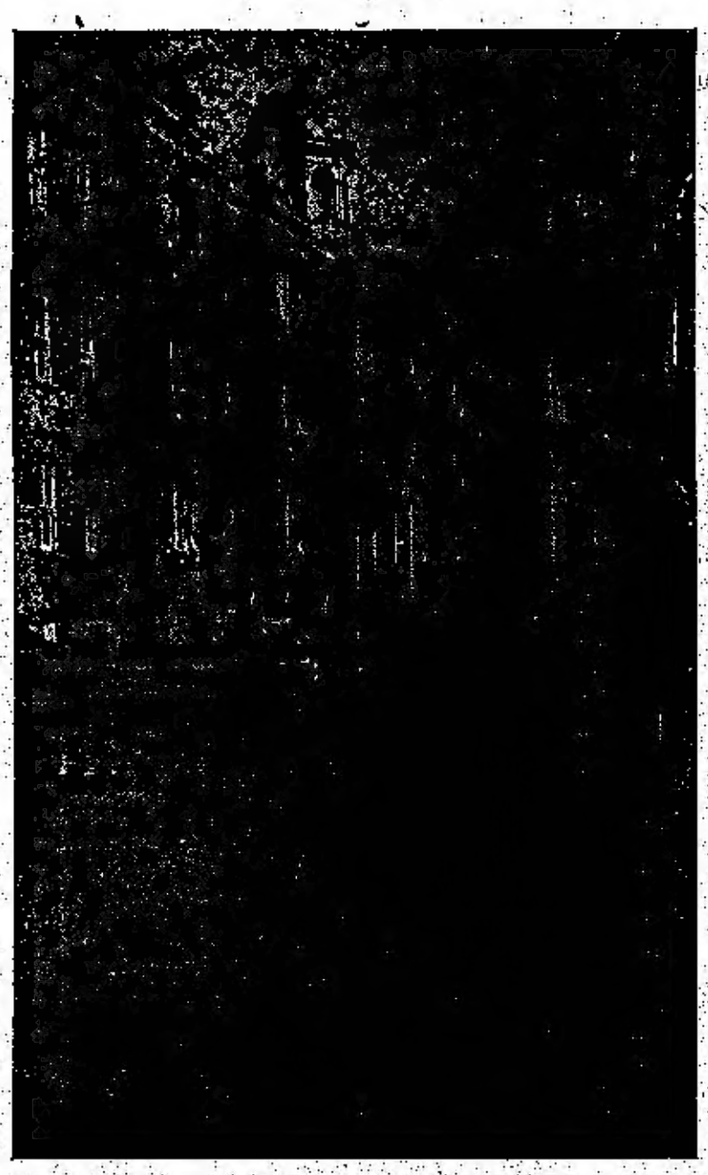
485 NOTRE-DAME Tél. 8-8173

Dollard Des Ormeaux

Héros du Long Sault en 1660

Sauveur de la civilisation Française du Nord Américain

DE NOS JOURS, NOTRE COLLEGE EST LE GARANT DE LA CULTURE FRANCAISE DANS LE NORD-ONTARIO



Cette page est commanditée par des Anciens du Collège. Elle constitue un hommage à Dollard et au Collège.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS AU SERVICE DES ANCIENS ET DU COLLEGE

Hôtel Nationale

Simon Kingsley
Ancien élève du Collège

477 NOTRE-DAME Tél. 6-6273

Marketeria Lecoupe

Paul Lecoupe, prop.
Ancien élève du Collège

Epicerie — Fruits — Légumes — Poissons
Viandes de choix

Semis-gros et détail — Entrepôt et casiers frigidaires

Manufacturier de viandes cuites, fumées, salées

381 RUE BESSIE Tél. 8-8315

Toronto Bargain Store

Gérant: Oscar Huneault
Ancien élève du Collège

62 BORGIA Tél. 7-7703

Modern Dairy

Prop.: Raoul Legault

Donat Legault
Ancien élève du Collège

282 DRINKWATER Tél. 7-7681

Fêtons Dollard et n'oublions pas la fête Champêtre de la Saint-Jean-Baptiste au Parc Athlétique de Sudbury, le 19 juin.

Un Ancien

"Vic" Auger

Ancien élève du Collège
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
RADIO DEFOREST
REFRIGERATEUR GIBSON

69 BEECH Tél. 3-1433

Hommage de

Chez BENOIT

Tabacconist

Rendez-vous de gros fumeurs

Benoit Gravelle
Ancien Elève

Tel. 3-0156

54 BORGIA

Achille Lapalme

BARBIER

Ancien Elève du Collège

98 RUE ELM

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7020
L. E. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8283

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
SOUPERS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
200 rue Victoria Tél. 5-5362

TERRE A VENDRE à Rutter, 160 acres — 70 acres en culture — 30 acres ensemencé — 12 vaches à lait — 5 chevaux — bonne maison — bonne grange — machinerie pour cultiver la terre.
Adressez à: A.N. Dupuis,
R.R.1 Rutter, Ontario.

TEMOIGNAGE D'UN ANCIEN CHEF COMMUNISTE
suite de la page 7

tique et, dans une certaine mesure, le peuple russe lui-même, emprisonné aujourd'hui par la censure de la police dans l'ignorance de ce qui se passe autour de lui. Parmi les communistes de ce pays, il y en a plusieurs qui le sont devenus par un sens inné de l'injustice sociale; ceux-là souffrent actuellement de leur affiliation malheureuse. Ils commencent à sentir que chacun d'eux est peut-être un espion qui conspire contre les Etats-Unis. Je l'ai dit au comité: j'ai l'espoir que ces gens-là vont comprendre qu'ils sont en grave péril de se rendre coupables de trahison envers leur pays.

"Confondre le travail avec les communistes serait une lourde erreur, comme je l'ai fait remarquer; mais négliger d'éclairer le peuple américain sur les visées anti-nationales de l'organisation communiste serait une attitude profondément anti-patriotique".

Blezard Valley

M. et Mme Henri Ménard sont revenus d'un court voyage à Toronto.

M. Gérard Moncion a eu son licenciement de l'armée dans le courant du mois.

Les familles Omer Leduc et Côme Moncion sont ici pour y passer l'été.

Il y aura dimanche le 26 dans la salle de l'école un Bingo au profit de l'église. Il y aura aussi plusieurs jeux et amusements divers. Tous sont cordialement invités à venir passer la veillée à Blezard Valley. L'entrée est gratuite.

CHELMSFORD

Le cadavre de M. Paul Brousseau, 22 ans, fils de M. et Mme Arthur Brosseau de Chelmsford, qui s'était noyé l'automne dernier alors qu'il se baignait au lac Kebekouacheshing, à Chapleau, a été trouvé par la police provinciale. Mardi soir dernier un libéra fut chanté en l'église paroissiale et l'inhumation eut lieu au cimetière. Un service sera chanté mercredi.

Jeudi dernier le Rév. Père Lionel Séguin donnait une conférence sur "les produits laitiers", aux élèves de la Haute Ecole à Sudbury.

M. et Mme Raymond Boudreau, leurs deux enfants et M. Raoul Rouleau de Buffalo, visitaient leurs parents et amis de Chelmsford dernièrement.

Mme Omer Langlais de Montréal est en séjour chez M. et Mme Paul Blais.

Dimanche il y eut une réunion de famille chez M. et Mme Honoré Bossé à l'occasion du récent retour d'outre-mer de leur fils Romuald.

Le Rév. P. Bradley passe quelques jours à River Valley Courrier retardé

Le 12 mai dernier, le Congrès régional des Limes du Sacré-Coeur se tenait dans notre paroisse. Le matin il y eut communion générale des Ligueurs. Le Rév. P. Bélanger s.j., directeur général des Ligues fit les sermons aux deux messes. A deux heures et demie de l'après-midi des délégués des Ligues de Sudbury, Minnow Lake, Blezard et Coniston se joignaient à nos Ligueurs à une réunion tenue à salle paroissiale. Le soir il y eut une heure sainte prêchée par le Rév. Père Bélanger.

Le jour de la fête des Mères, la Congrégation des Enfants de Marie eut sa réception annuelle. Les membres entrèrent dans l'église en procession, la bannière précédait et la statue de la Mère du ciel était portée par les membres du conseil. Pendant la procession toutes chantaient: "Quelle sainte ivresse". Le Rév. Père W. Bradley dans une courte allocution fit comprendre aux aprobanistes la nécessité d'être de vrais Enfants de Marie et d'être apôtres dans leur famille et dans leur paroisse. Après le chant du Veni Creator le P. Bradley reçut dix-sept nouveaux membres qui lurent l'acte de consécration à la Ste Vierge. Le Salut du Saint-Sacrement suivit et la cérémonie fut terminée par la procession au chant de "D'être Enfant de Marie".

FIELD

Nous avons maintenant la joie d'avoir parmi nous, un vicaire, le Rév. Père Campeau. Nous lui souhaitons tous la plus cordiale bienvenue

Mme J. Desjardins et sa fille Hélène sont parties pour Ottawa.

Mme A. Lalonde est partie pour l'hôpital de l'Esturgeon.

Mme H. Hébert a été transportée d'urgence à l'hôpital de l'Esturgeon.

Mme R. Séguin est revenue de l'hôpital.

Mlle I. Desjardins visite ses parents ici.

M. et Mme G. Paquette sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les prénoms de Marie, Madeleine. Parrain et marraine M. et Mme Paquette, grand parent de l'enfant.

M. et Mme A. Séguin sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Jovette Nicole. Parrain et marraine Jean-Claude Boisvenue et Rachel Séguin.

M. et Mme E. Quenneville sont heureux d'annoncer aux parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Jocelyne. Parrain et marraine M. et Mme Quenneville oncle et tante de l'enfant.

Vendredi soir dernier avait lieu une soirée organisée par les Femmes de la Fédération, en l'honneur des épouses de nos soldats mariés outre-mer Cadeaux et fleurs leur furent présentés. La soirée fut un vrai succès.

HANMER

M. et Mme Delphis Landry sont les heureux parents d'une fille baptisée aux noms de Marie Anne Gilberte. Parrain et marraine M. et Mme Benoit Bérubé.

M. et Mme Evelore Brunet sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Joseph Gérard Albert. Parrain et marraine M. et Mme Albert Proulx.

Vous êtes tous invités à entendre M. Roger Duhamel, vendredi, le 24 mai, sur le terrain du Collège. M. Duhamel est un journaliste de grande réputation et est le conférencier invité à l'occasion de la fête de Dollard.

Une rumeur circule que l'électrification rurale ne se réalisera pas cette année Sommes-nous donc destinés à vivre éternellement dans un monde préhistorique?

VERNER

Mme Arthur Maxwell de Montréal, Mlle Laurette Lafrenière de Sudbury et M. Wilfrid Daudenau de St-Damien rendaient visite à M. et Mme Culbert Lafrenière et la famille.

M. et Mme Ovila Robichaud revenaient dernièrement de Windsor.

MM. Albert Morin, Laurier Gauthier, L. Lamarche quelques amis de Sudbury, et des environs se rendaient dimanche soir à une soirée chez M. R. Giroux, à l'occasion du prochain mariage de leur fils Léon.

A M. et Mme Lucien Leclair est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Paule Jocelyne. Parrain et marraine M. et Mme Eddy Ducharme, grand parents de l'enfant.

La Caisse Populaire

Nous avons trois conseils pour le fonctionnement d'une caisse. Il faut que ceux qui sont élus par l'assemblée générale comprennent bien les devoirs qu'ils sont appelés à remplir. Ils doivent se rendre aux assemblées, être fier du bien que la caisse rend dans leur paroisse.

Le conseil d'administration s'occupe de fixer les taux d'intérêt à payer sur l'épargne, de trouver combien doit être payé en salaire au gérant et à ses aides, s'il y en a, de regarder aux dépenses nécessaires et en consentir les paiements. Ils doivent placer une partie des fonds de la caisse à taux avantageux et facile à rembourser. Ils doivent s'occuper de former des cercles d'études, faire de la propagande, instruire les nouveaux sociétaires.

La commission de crédit s'occupe des demandes de prêts. Elle seule peut prêter l'argent de la caisse. Elle fixe le taux d'intérêt et les conditions de payement. Elle s'occupe de voir si l'emprunteur est un bon membre, honnête, il a des garanties matérielles. Que la commission de crédit refuse ou accepte de faire un prêt, elle reste toujours silencieuse. Personne d'autres qu'elle en entend parler. Elle étudie pourquoi l'emprunteur veut de l'argent. Elle prête pour améliorer une maison, un commerce, une ferme, pour payer le médecin, les taxes et aussi d'autres prêts productifs.

Celui qui veut emprunter doit remplir une formule très simple qu'il obtient du gérant et qu'il lui remet. Le gérant la donne aussitôt que possible à la commission du crédit. Le gérant ne fait pas de prêts.

Le conseil de surveillance des livres de caisse: il vérifie les entrées dans tous les livres, voit à ce que les chiffres balancent, que tout l'argent y soit. D'ordinaire les trois membres de ce conseil vérifient les livres à tous les mois, et, à la fin de l'année font une repasse générale. Ils sont nommés par les sociétaires pour surveiller tout. Même eter dehors des officiers qui rempliraient mal leur charge.

Et la paye des gens qui remplissent ces positions me direz-vous? Ils font le tout pour rien. C'est une affaire d'entre-aide, ensuite c'est leur caisse comme celle de tous les membres. Ils donnent leurs services comme ça se fait dans d'autres sociétés paroissiales etc. Seul le gérant peut être payé, si les profits le permettent et si sa position lui demande beaucoup de temps; temps qu'il employerait à gagner sa vie.

Achille Lapalme

la ferme vous appelle

Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!

Elles offrent l'occasion D'EMPLOIS IMMÉDIATS —ET RÉGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier.

De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

- PARTICIPEZ AU COMBAT CONTRE LA FAMINE
- LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE RÉGION

Le salaire est bon

Faites votre demande d'emploi agricole au
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
ou à
L'OFFICE PROVINCIAL
DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE
MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail* — A. MacNAMARA, *Sous-ministre*

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

AZILDA

M. et Mme Louis Paquette recevaient au diner dimanche le 19, M. Raoul Rouleau, frère de Mme Paquette, M. et Mme Raymond Boudreau, leurs enfants Ronald et Barbara, ainsi que Mme Laurette Sabourin amie d'enfance de Mme Paquette, tous de Buffalo. M. et Mme Alvarez Rouleau, M. et Mme Valéri St-Germain, M. Michel Angelo, ces derniers de Sudbury. Les visiteurs de Buffalo rendirent visite à la famille Landry. Le soir le souper fut servi chez Lucien Robillard, où étaient réunis les parents. Après deux jours de visite chez parents et amis, M. Rouleau, M. et Mme Boudreau et Mme Sabourin partirent pour Buffalo enchantés de leur visite.

Mme Elzéar Laurin a été transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Sudbury dimanche soir. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VERNER

A l'occasion de la soirée en l'honneur de la Fête des Mères, Mme P. Côté, D. Coutu et E. Bouffard jugèrent là un concours d'albums, travail personnel des élèves. Ces albums qui portaient sur les sujets: Religion, Famille, patrie, étaient dédiés aux mamans.

Voici les noms des gagnantes par ordre de mérite: Monique Sylvestre, Thérèse Lavallé, Jacqueline Levasseur, Claire Lorrain, M. Piette, Félicitation.

Sincères remerciements à notre dévoué vicaire, le Rév. P. Blais qui sait si bien organiser la Fête des Mères chaque année. Depuis qu'il est dans notre paroisse, jeunes mamans et les grandes mamans n'ont certainement pas été oubliées à cette occasion car, il fait même penser aux jeunes filles, jeunes garçons, petits gars et fillettes, qu'un simple petit souvenir ferait plaisir à leur maman et voilà que dans notre paroisse, il n'y a qu'un petit nombre qui ne sont pas habituer à y penser. Il faut que l'an prochain, tous, n'oublient pas de fêter leur mère, qu'ils soient avec elles où éloignés, ça fait tant plaisir aux mamans de ne pas se voir oubliées par leurs enfants.

Merci aussi aux religieuses et aux institutrices pour avoir préparer aux enfants de jolis bouquets spirituels à l'occasion de la fête des mères.

Pour recompenser un groupe de jeunes filles qui chantent les messes sur semaine, M. le curé O. Racette et Mme Guindon emmenèrent le groupe à la magnifique représentation du Collège du Sacré-Coeur: l'Ame Huronne. Elles revinrent enchantées.

Les enfants de Marie tenaient leur élections annuelles. Voici les noms des nouvelles dignitaires: Mlle Rita Raymond devint présidente, Mlle Irène Bouffard, vice-présidente et Mlle Adèle Trahan. Félicitations aux nouvelles dignitaires.

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes
Le Siège de la Rochelle
Charles et Eva
Un Homme et son Péché
Au Cap Diamident

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont.

CHAUSSURES DE TOILETTE

Voici pour cette semaine une occasion unique de vous procurer des chaussures de toilette de qualité à des prix extrêmement populaires. Profitez-en

Marque Strider

De belle mise et très bien ajustées, et très comfortables
En veau et d'un excellent fini. Vous serez bien toiletté.
Brunes et noires à semelles doubles "Welt"

7.95 et 8.00

Noires, semelles simples et doubles de qualité supérieure "Welt" Vous serez très satisfaits de cette marchandise

7.25 et 7.50

Marlborough

Une marque de qualité à prix raisonable "Goodyear Welt"

Spécial à 6.95

Invictus

Brunes, (tous les points) Semelles doubles "Goodyer Welt"

Excellente valeur à 7.50

Noires ou brunes en cuir à grains Ecossais, belle qualité
Une marchandise durable et forte

6.50 à 7.95

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. **Paquette** & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Grande Fête Champêtre

AU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR

Vendredi, le 24 mai

Jeux pour enfants dans l'après-midi. Amusements divers
Nombreux prix de présence au cours de la Soirée

Le traditionnel GRAND SOUPER AUX FÈVES à 5 hres

Conférence par M. Roger Duhamel

DE MONTRÉAL. JOURNALISTE DE RENOM

"FÊTE de DOLLARD"